

L'idée du bien à faire est un remède puissant que Dieu nous a préparé contre les plus grands désespoirs: le seul, quelquefois qui soit assez grand pour nous faire renaître à l'espérance.

LE NICOLETAIN

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA

ABONNEMENT

Un an	\$1.50
Six mois	60
ETATS-UNIS	
Six mois	\$1.00
Un an	2.00

Journal Hebdomadaire VOL. XXV, No 5-6

St-Joseph-de-Beauce, vendredi, 10 janvier, 1958

Bureau-chef à Victoriaville, P. Q. Mme J.-A. Brochu, Dir.-Prop.

HISTORIQUE PAROISSIAL DE NICOLET

La vie coutumière reprend son cours

NOS BELLES TRADITIONS DES FÊTES VIVONS BIEN L'ANNEE NOUVELLE

Le temps des Fêtes a vu s'épanouir dans nos foyers la belle tradition des visites du jour de l'An. Les enfants se sont agenouillés, nous l'espérons, sous la main bénissante du père de famille. Les frères, les sœurs ont échangé le baiser fraternel. Les amitiés récentes ont pris de nouveaux élans. Et celles d'autrefois ont réchauffé, par le souvenir rappelé, les froideurs de l'absence.

Quelle belle tradition que celle de ces réunions annuelles des familles. Ne sont-elles pas de nature à produire les fruits les plus salutaires ?

Chacun rappelant à la surface, cette bonté déposée, par le Créateur, au tréfonds de l'âme, manifeste de louables sentiments : gratitude, générosité, indulgence, pardon des injures, oubli des malentendus, etc. Dans une atmosphère de détente, l'on échange des pensées, des idées; on exprime ses regrets, ses craintes, ses doutes, ses espoirs. Des projets se discutent.

Et des horizons nouveaux s'entr'ouvrent.

— O —

Au cours de ces réunions intimes, amicales ou familiales, le souvenir des disparus est évoqué. On prononce avec émotion le nom de ceux qui sont disparus au cours de l'année écoulée. Et ces évocations, nous rappelant notre propre destinée, nous engageant à orienter l'an nouveau d'une façon sans cesse plus conforme à nos croyances chrétiennes.

— O —

Après cette halte réconfortante des Fêtes, il faut poursuivre la course montante de la vie.

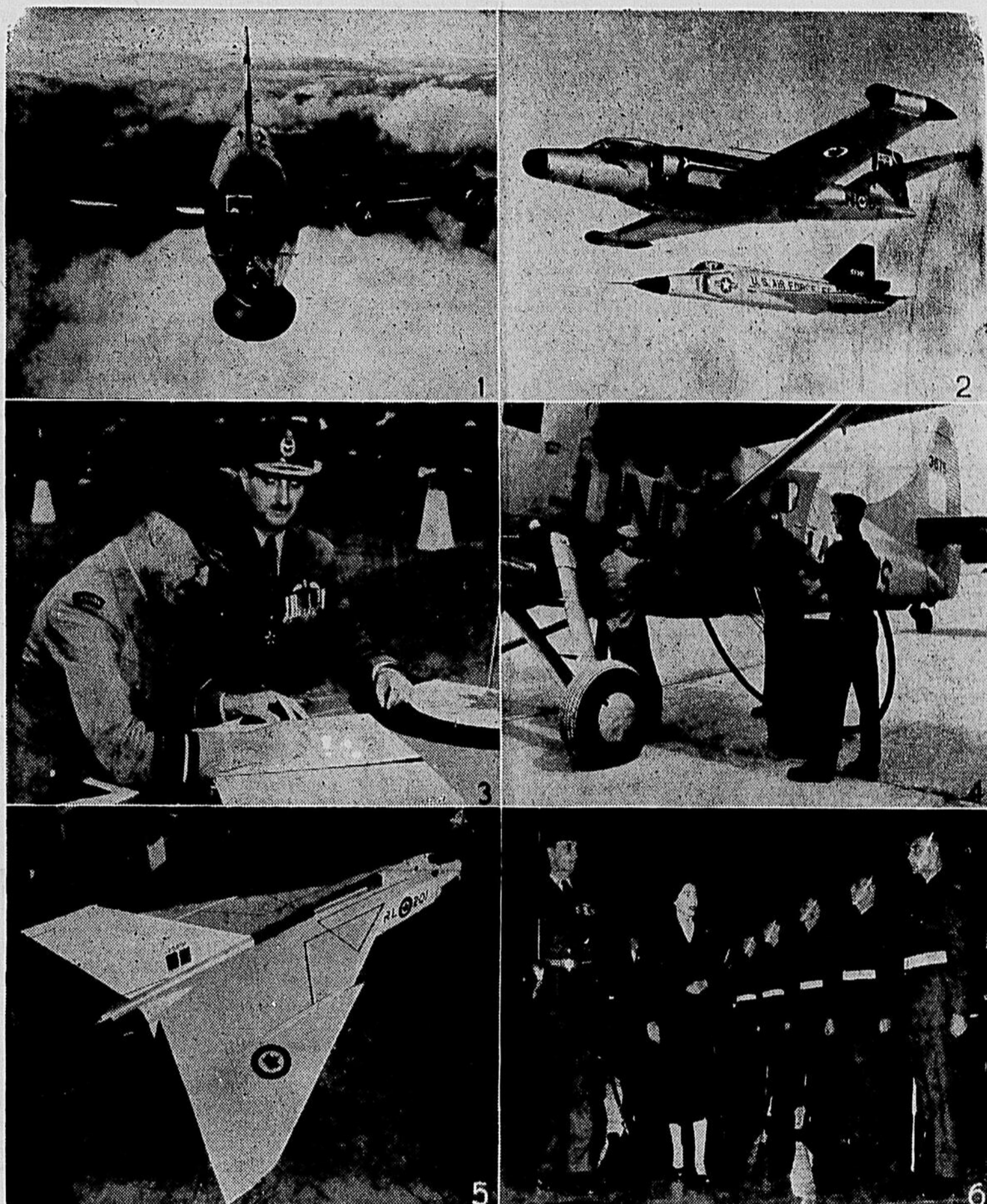
Puisse chacun de nous se remettre à l'oeuvre avec plus de courage, d'ardeur, de persévérance.

1958 recèle, en ces milliers d'heures, combien de secrets heureux ou tristes ? Sachons mettre une sourdine à la mélodie de nos désirs, de nos illusions.

Cette année passera comme les autres déjà envolées...! N'oublions pas que chacun de nos jours est un degré à monter vers les suprêmes sommets.

Les regards fixés sur un bien infini, continuons l'accomplissement de notre mission ici-bas.

Marthe LEMAIRE - DUGUAY



● L'ARC EN 1957 — En 1957, l'ARC a sensiblement augmenté sa capacité d'opérations. En même temps, il nous fournit un aperçu des armes à venir. Voici certains faits saillants de l'année: 1 — Nouvel avion — Un des plus puissants de chasse aéro-marine construit au Canada, l'Argus a été livré à l'ARC en septembre. On voit ici ce redoutable appareil pris de face. 2 — Formation du Commandement conjoint de défense aérienne de l'Amérique du Nord découle de la collaboration qui existe de plus en plus dans ce domaine entre le Canada et les Etats-Unis. On voit ici côte à côte durant un exercice un CF-100 de l'ARC et un F-102 de l'USAF. 3 — Mutations — Le maréchal de l'Air Hugs Campbell (à droite) a remplacé au poste de chef de l'état-major de l'Air le maréchal de l'Air Roy Slemmon (à gauche). Ce dernier est maintenant sous-commandant du Commandement conjoint. 4 — Au service des N-U — En Italie et en Egypte, les unités du Commandement du transport aérien ont complété une année de service au sein de FUNU. On voit ici le pilote d'un avion Otter qui fait son plein d'essence avant de partir en reconnaissance au-dessus du désert de Sinaï. 5 — L'avenir — Le dévoilement de l'Arrow CF-105 s'est déroulé à l'aviation A. V. Roe, de Malton, en octobre. Premier avion supersonique construit au Canada, l'Arrow est un des meilleurs appareils de combat au monde. 6 — Visite royale — On voit ici la reine Elisabeth qui passe en revue la garde d'honneur de l'ARC lors de son arrivée dans la Capitale canadienne.

Selon certains documents, et le Canada Ecclésiastique en est un, la fondation de la paroisse de Nicolet, sous le vocable de Saint Jean-Baptiste, aurait eu lieu en 1757. Il y aurait donc eu 200 ans l'an dernier que notre paroisse a été érigée canoniquement.

L'événement, si cette date est précise, aura passé inaperçu du fait que la vie religieuse nicolétaine est encore à la merci de la situation causée par les tragiques événements de la fin de 1955, c'est-à-dire l'éboulement qui a anéanti l'évêché et qui a nécessité la démolition de la cathédrale.

Mais, bien avant cette date de 1757, de toute façon, des prêtres ont exercé leur ministère à Nicolet. Certaines sources, qu'il n'est pas facile de vérifier, font remonter vers les 1700 la présence des premiers missionnaires sur le territoire de Nicolet. Il y avait donc, à cette époque, une desserte ou une mission. Les premiers missionnaires ont été les Récollets de Trois-Rivières. Le premier mentionné est le Père Simon Dupont, de 1716 à 1728. Le suivant est le Père Gélasse de l'Espagne, de 1728 à 1729. Le troisième est le Père L.-H. Dumensyl, de 1729, à 1731. C'est vers cette époque que se situent les premiers prêtres résidents, desservants ou curés. Ce sont les abbés Jos. Cardin, de février 1932 à 1750, L.-M.-Ferdinand Brassard, de 1750 à 1800, Alexandre Durocher, de 1800 à 1806, Jean Raimbeault, de 1806 à 1841, J.-Onésime Leprohon, de 1841 à 1844, L.-Théo Fortier, de 1844 à 1874, C.-Zéphirin Rousseau, de 1874 à 1877, P.-H. Suzor, de 1877 à 1885.

Nicolet devient diocèse

En 1885, Nicolet devient un diocèse. L'abbé Suzor, curé de la cathédrale devient Mgr Suzor. Il sera en fonction de 1885 à 1887. L'abbé Omer Manseau est curé de 1887 à 1888, et Mgr Suzor redevenu curé entre 1888 et 1889. Il est remplacé par l'abbé Majorique Marchand, de 1889 à 1890. L'abbé Antonio Gouin est ensuite curé de 1890 à 1898. L'abbé Lucien Lavalée est en charge de 1898 à 1919, et l'abbé Gouin redevenu curé de 1919 à 1920. Tous les curés en fonction depuis 1920 vivent encore. Ce sont l'abbé Séverin Poirier, de 1920 à 1924, l'abbé Lucien Hébert, curé de 1924 à 1938, aujourd'hui chanoine, curé à St-Guilherme, l'abbé Wilfrid Messier, de 1938 à 1946, aujourd'hui curé à Kingsey Falls, l'abbé Albert dumas, de 1946 à 1951, maintenant curé à Ste-Sophie de Lévrard, l'abbé Armand Foucault, de 1951 à 1954, maintenant curé à St-Wenceslas, l'abbé Alphonse Allard, curé depuis 1954.

Les évêques

Quand Nicolet a été détaché du diocèse de Trois-Rivières, pour devenir un évêché, le premier titulaire a été Mgr Elphège Gravel. Il a été en fonction de 1885 à 1904. Mgr Hermann Bruneau, qui avait été son coadjuteur durant une brève période, lui a succédé et est demeuré évêque de Nicolet jusqu'à sa mort en 1937. Mgr Albini Lafortune a été évêque de Nicolet de 1938 à sa mort en 1950. Son successeur a été l'évêque actuel du diocèse, S. E. Mgr Albertus Martin.

Les églises Les deux premières églises furent des chapelles. Elles étaient construites sur la rive sud de la rivière Nicolet, à peu près en face de la métairie Saint-Joseph, une des maisons des Sœurs Grises. Une croix commémore l'emplacement. On appelait aussi cet emplacement le cap Pelletier.

La première chapelle fut faite de bois brut. Selon certains documents, elle aurait été bâtie dès 1700. Mais il semble aujourd'hui qu'elle fut plutôt érigée en 1722. Certains historiens parlent aussi de 1714. On l'utilisera jusqu'en 1740. L'ameublement consistait en huit bancs. La deuxième chapelle fut élevée presque sur le même emplacement, mais elle était de pierre. On l'utilisa de 1740 à 1884. On y allait à la messe en canot.

En 1784, le centre du culte se déplace, sur la rive nord, à la Pointe aux Pins. Le curé Brassard y construisit alors une église qui servira à la vie religieuse jusqu'en 1872, et qu'on démolira vers 1897. L'église était attenante au presbytère converti vers 1800 en un collège que détruisit l'éboulement en 1955. Dès 1812, l'édifice se lézarde. C'est la troisième église de Nicolet.

La quatrième est bâtie en 1872, par l'abbé Théo Fortier. Elle sert au culte de 1872 à 1906, date de sa destruction par le feu. Elle devint cathédrale en 1885, lors de la création du diocèse. La première messe y fut célébrée le 15 décembre 1872 par l'abbé Elie-Amable Raiche, un enfant de la paroisse. Un clocher de l'église s'écroula en 1873, entraînant la mort du curé Fortier en 1874. On devra démolir un 3e clocher, à cause du sol peu solide. Cette église était bâtie sur le site du cratère de l'éboulement de 1955.

La 5e église fut bâtie par Mgr Gravel en 1888. Elle s'écroula quelques semaines avant son inauguration le 3 avril 1899. La sixième fut construite par Mgr Bruneau. Elle fut rasée par un incendie le 21 juin 1906, en même temps que la 4e, qui était restée debout et qui était située tout à côté. Le feu ravageait aussi le couvent des sœurs de l'Assomption et plusieurs maisons. La septième église terminée en 1910, par Mgr Bruneau, subit des réparations considérables, vers 1952, quand il fallut l'assoir sur des pilotis. Elle ne devait pas survivre à l'éboulement de 1955, étant démolie en 1957.

La 8e église de Nicolet sera la future cathédrale, sur un emplacement passablement éloigné de l'ancienne Pointe aux Pins. Ce site est à l'autre entrée de Nicolet, près du grand séminaire. Dans l'intervalle, le culte se déroule dans un édifice moderne, celui du Centre catholique, dont la plus grande partie est momentanément utilisée comme chapelle.

L'évêché nouveau est en construction depuis quelques mois. Quand l'évêché sera terminé, on s'attaquera vraisemblablement à la construction d'une autre cathédrale, la huitième église de Nicolet, et le Centre catholique redeviendra alors ce pourquoi il a surtout été conçu, c'est-à-dire qu'il sera le centre de l'action catholique nicolétaine, le culte se déroulant sur le plan diocésain.

Société Ayrshire du Québec

Assemblée annuelle à l'hôtel Queen's Montréal, le 30 janvier 1958

Les éleveurs Ayrshire de la province de Québec sont tous au courant, sans doute, qu'il y a dans cette province une fédération des 21 clubs locaux, qui a nom Société Ayrshire du Québec. Tout éleveur, trouvant avantage à s'unir avec ses concitoyens, a formé des clubs locaux, comprenant deux, trois ou quatre comtés; tout dépend des distances et de la situation géographique de la localité. De la sorte, près de 1,000 éleveurs se divisent en 21 régions distinctes avec à leur tête une organisation locale, comprenant un Bureau de direction ainsi qu'un Exécutif. Grâce à ce dernier, s'organisent des fêtes champêtres, des encans, des expositions de Rouge et Blanc, des soirées sociales, qui fournissent aux éleveurs l'occasion de se réunir, de discuter et d'échanger du bétail.

A leur tour, les 21 clubs, par l'intermédiaire de leur représentant, forment une Société Provinciale qui coordonne les efforts et soutient la publicité de la race. C'est cette Société qui tiendra, à l'Hôtel Queen's, Montréal, le 30 janvier prochain, un congrès général où tous les éleveurs Ayrshire du Québec seront les bienvenus. Les discussions d'intérêt général se poursuivront toute la journée, et le midi, il y aura banquet avec partie récréative et instructive.

Donc, éleveurs Ayrshire, venez en foule à cette réunion. Il y a de votre intérêt.

RAYMOND LANCTOT, Secrétaire - propagandiste.

LE COLLEGE DE VICTORIAVILLE RECONNU COLLEGE CLASSIQUE

A sa réunion du 11 décembre le Comité Catholique du Conseil de l'Instruction publique reconnaissait le Collège de Victoriaville comme collège classique. La demande de reconnaissance avait été présentée par son Excellence Mgr Alberus Martin une première fois le 26 septembre 1956, et réitérée le 25 septembre 1957 lors des réunions du Comité Catholique.

Le Collège de Victoriaville dispense l'enseignement dans les Bois-Francs et dans tout le Québec depuis 85 ans. C'est en 1872 que M. le curé Suzor Côté faisait venir à Arthabaska les Révérends Frères du Sacré-Coeur, pour y ouvrir un collège commercial bilingue. Le modeste pensionnat d'alors devint rapidement la grande institution des Bois-Francs. En 1903 elle comptait déjà 275 élèves.

C'est en 1905 que le Collège d'Arthabaska était transféré à Victoriaville. Le 28 novembre de la même année Mgr Hermann Brunault évêque de Nicolet, entouré de plus d'une trentaine de prêtres bénissant solennellement le nouveau collège. On y reçut parfois au-delà de 500 élèves venant de toutes les parties du Québec et de la Nouvelle-Angleterre.

Le Collège de Victoriaville s'honore de compter au nombre de ses anciens: le Sénateur Jean-Marie Dessureault, l'Honorable conseiller législatif Jean-Louis Ba-

rieau, l'Honorable Ernest Bertrand, ancien Ministre fédéral des Postes, le Révérend Frère Gonzague Bourque, s.c., devenu assistant général de la communauté des Frères du Sacré-Coeur, et nombre d'autres.

Le cours commercial et scientifique donné jusqu'en 1939, commença alors à évoluer peu à peu, et adapta ses programmes aux nécessités de l'heure. Le 18 mai 1943, le Conseil Universitaire de Laval affiliait le Collège de Victoriaville pour le cours secondaire moderne, formule assez voisine du cours classique actuel pour préparer les élèves à entrer dans plusieurs facultés universitaires.

Plusieurs élèves réussirent brillamment les études du cours secondaire moderne, et semblent devoir s'assurer de magnifiques succès pour l'avenir. Parmi les plus récents succès nommons M. Guy Saint-Pierre, boursier Athlone, actuellement en Angleterre où il poursuit des études en génie civil, M. Claude Langlois, boursier "Electricité de France", M. Gérald Marion dont la thèse sur l'économie sera bientôt publiée aux Hautes études commerciales de Montréal, et qui poursuit actuellement les études du doctorat en sciences économiques, à l'Université de New-York, et M. Roch Demers, finissant en juin dernier à l'Ecole Normale Jacques Cartier qui poursuit actuellement des études spé-

(Suite à la page 2)

UNE DEUXIEME VICTIME DE L'ACCIDENT DE ST-CELESTIN

Une autre des nombreuses victimes qui ont été blessées dans l'accident survenu entre St-Celestin et St-Léonard d'Aston, Mme Thomas Levasseur est décédée dans la soirée du premier jour de l'année, vers 9 heures, à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.

On sait que cette tragédie de la route avait déjà causé un mort, soit la disparition d'une religieuse d'Ottawa. L'état des blessés n'était pas très rassurant alors pour trois personnes et Mme Levasseur, née Léontine Alarie, a rendu le dernier soupir à l'âge de 73 ans.

La disparue, qui demeurait à 93a rue du Marché, à Victoriaville, était la mère de M. Bruno Levasseur, encore hospitalisé. Les autres membres de cette famille, affectés par l'accident, se remettent lentement de leurs blessures.

Incidemment la fatalité semble s'abattre sur cette famille bien connue à Victoriaville, car des funérailles ont été chantées ces jours derniers, aux Trois-Rivières, pour une des sœurs de Mme Thomas Levasseur.

Le coroner de district, le Dr Arthur Thibault, a institué un cas de recherche sur l'affaire de la mort de Mme Levasseur.

A nos lecteurs

Nos lecteurs trouveront le programme du Théâtre GALA, de Nicolet, à toutes les semaines en dernière page de notre journal.

AUTORISE COMME ENVOI POSTAL

de seconde classe

MINISTÈRE DES POSTES, OTTAWA

Le Collège de Victoriaville...

(suite de la 1ère page)

cialisées dans les méthodes audio-visuelles, à l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud, à Paris.

Le programme suivi au cours secondaire moderne et le diplôme qui le couronnait ne permettaient tout de même pas d'accéder facilement au baccalauréat ès-arts, et, donc à "toutes" les facultés universitaires. En conséquence, en 1953, muni de l'assentiment de Son Excellence Mgr Martin, le Collège de Victoriaville se voyait autorisé par l'Université Laval à transformer son cours secondaire moderne en cours classique latin-sciences, donnant un baccalauréat ès-arts, conduisant à toutes les facultés universitaires, la théologie incluse, et ouvrant les portes à toutes les vocations et toutes les carrières.

Dès septembre 1953, le Collège de Victoriaville ouvrait deux classes d'Éléments latins et deux classes de Syntaxe spéciale. Les élèves de ces classes de syntaxe spéciale constituaient le premier groupe d'élèves au cours classique; ils se présentaient aux examens d'Immatri-culation en juin 1956: 25 candidats sur 27 réussissaient leur classe de Versification. Ces élèves sont présentement en Rhétorique.

Par ailleurs, comme les deux classes de philosophie du cours Secondaire moderne donnaient exactement les mêmes programmes que les deux années correspondantes du cours classique, il est arrivé que des élèves ayant terminé une rhétorique classique dans un autre collège sont venus faire leurs deux philosophies au Collège de Victoriaville.

Si bien qu'en juin 1957, le Collège décernait ses trois premiers baccalauréats ès-arts. Les trois premiers bacheliers du Collège de Victoriaville sont: M. Fernand Serre, de Lacolle, entré chez les Dominicains, M. Lucien Bachand d'Asbestos, actuellement en Première médecine à Laval, et M. Denis Prémont de Québec, entré en chirurgie dentaire, à Montréal. En juin 1958, le nombre de bacheliers ès-arts aura plus que doublé. De sorte qu'après quatre ans d'affiliation comme collège classique, le Collège de Victoriaville reçoit des élèves dans les huit années du cours.

Mais si l'institution possède depuis 1953 un véritable statut académique de Collège classique, et dispense l'enseignement sous l'égide de la Faculté des Arts de Laval, il ne possédait pas jusqu'à date la reconnaissance officielle du Comité Catholique du Conseil de l'Instruction Publique, première autorité en la matière, dans notre Province. Or le 25 septembre 1957 le Comité créait une sous-commission chargée d'étudier les demandes de reconnaissance des collèges classiques.

Faisaient partie de cette sous-commission: Son Excellence Mgr Albertus Martin, l'Honorable Antoine Rivard, solliciteur général, M. Michel Savard, inspecteur général des écoles catholiques, M. l'abbé Roméo Milville, doyen de la Faculté des Arts de Laval, M. l'abbé Georges Perras, doyen de la Faculté des Arts de Montréal, M. l'abbé Roger Maltais, doyen de la Faculté des Arts de Sherbrooke, Mgr Adrien Falardeau, supérieur du Séminaire de Québec, Soeur Joseph de St-Sacrement, ss.n.n.j.m., et M. Roland Vinette, secrétaire du Comité Catholique. La sous-commission siégeait sous la présidence de M. Jules-Omer Desaulniers, Surintendant de l'Instruction Publique. Elle recommanda la reconnaissance du Collège de Victoriaville comme collège classique, et le Comité Catholique adopta et sanctionna cette reconnaissance à sa réunion du mercredi le 11 décembre.

Après quatre années d'enseignement classique, le Collège compte au-delà de 300 élèves au seul cours classique. Tout laisse prévoir que d'ici deux ou trois ans on atteindra 400.

L'Institut comporte également une section commerciale. Un cours de trois ans — 10e, 11e et 12e années commerciales — permet aux élèves qui veulent s'y diriger de se préparer soit à la pratique des affaires, soit à poursuivre des études universitaires. Les facultés de commerce des universités Laval, de Montréal, d'Ottawa et de Sherbrooke reçoivent les étudiants qui ont terminé leur 12e année commerciale au Collège de Victoriaville.

La proclamation officielle, par les hautes autorités civiles et religieuses, d'un collège classique, à Victoriaville, est un événement marquant pour la région des Bois-Francs.

Le Collège Sacré-Coeur a, depuis longtemps, prouvé l'efficacité de son enseignement, marqué au coin de la supériorité. De ce fait, pouvons-nous douter un seul instant des succès qui y attendent les étudiants au cours classique? Assurément non.

On sait le dévouement dont sont animés tous les professeurs de cette Maison d'éducation, dont le Directeur est le Révérend Frère Auguste, ex-préfet des études, philosophe averti, orateur distingué. Cet homme, d'un grand mérite, est merveilleusement appuyé par des professeurs compétents.

Au Collège Sacré-Coeur, rien n'est et ne sera négligé pour mener à bonnes fins les destinées d'un cours classique; et pour former des hommes capables d'accéder aux plus hauts postes: contribuant ainsi, dans une large part, à l'évolution des nôtres dans tous les domaines scientifiques et intellectuels.

M. L. D.

La femme possède une grande capacité de bonheur

Les femmes sont-elles supérieures aux hommes? Pendant des siècles, cette question a été posée, et depuis des années, les psychologues, les psychiatres et les sociologues font des études sérieuses et approfondies concernant les différences entre les sexes. Voici ce qu'en dit un des experts qui participent à ces recherches:

Lorsqu'il s'agit de penser froidement et logiquement, les hommes ont l'avantage. Ils sont également supérieurs lorsqu'il s'agit de prendre une décision rapide, de juger une situation plus objectivement, et leur jugement est moins affecté par des impulsions émotives ou des préjugés sentimentaux.

La femme ne possède pas l'agressivité objective du mâle, et son activité intellectuelle est dirigée beaucoup plus vers l'intérieur. Elle aime à vivre dans son petit univers personnel, où les choses et les événements doivent la toucher, la concerner pour avoir leur pleine signification à ses yeux. Son intellect est dirigé principalement vers la façon de vivre, et elle est capable de garder un équilibre mental et émotif dans des conditions que l'homme ne peut subir sans avoir recours au psychiatre ou sans avoir envie de se suicider. (Trois fois plus d'hommes que de femmes s'enlèvent la vie). Il est donc évident que les femmes sont capables d'encaisser les chocs et les vicissitudes de la vie mieux que les hommes.

Les enquêtes ont démontré que la femme, bien qu'elle puisse aimer autant de fois que l'homme dans sa vie, se marie sans amour beaucoup plus souvent que l'homme. Les raisons principales sont celles-ci: désir de sécurité économique, désir d'avoir des enfants, crainte du célibat prolongé. D'autres tests indiquent que les femmes trouvent la répétition beaucoup moins monotone que les hommes et même y trouvent de l'agrément. Par exemple, une femme peut tricoter avec plaisir pendant des heures, tandis qu'un mâle "moyen" se lasse vite de ces genres de travaux routiniers. Les autorités s'accordent pour déclarer que les femmes possèdent une plus grande vitalité physique et émotive, et sont organiquement mieux constituées.

Un célèbre psychiatre, le docteur Fink, à qui l'on a demandé quel sexe est le plus susceptible de trouver le bonheur, déclare: "La femme possède définitivement une plus grande capacité de bonheur. Une épouse bien mariée et installée confortablement avec sa famille est beaucoup plus heureuse et contente qu'un homme dans les mêmes conditions. Les hommes, même lorsqu'ils ont tout ce qu'ils désirent, ont une tendance à désirer toujours davantage et à être facilement mécontents. D'un autre côté, lorsqu'une femme est privée des choses essentielles à son bonheur, ses capacités de tourment, de chagrin, de désespoir dépassent de beaucoup celles des hommes dans la même situation."

La nouvelle Ford 1958

La série des automobiles Ford 1958, présentant d'importantes modifications de style, offrant les moteurs les plus efficaces dans l'histoire de cette voiture, ainsi qu'une nouvelle transmission automatique et une suspension pneumatique facultative, sera mise en montre chez les vendeurs autorisés Ford-Edsel le 7 novembre.

Dans son communiqué, M. P.G. Willey, gérant général de la division Ford-Edsel, Ford Motor Company of Canada, Limited, fit remarquer qu'en général, les fabricants n'ont fait d'importantes modifications à leurs voitures que tous les trois ans.

"Mais pour les modèles 1958, Ford a apporté les modifications de base, dans la technique et le style, juste un an après la mise sur le marché des complètement nouveaux modèles 1957", dit-il.

20 modèles sont offerts en deux empennages — les séries Fairlane et Fairlane 500 dont la longueur hors tout est de 207 pouces et les séries Custom, Custom 300 et les wagonnettes qui mesurent 202 pouces.

Des nouveaux moteurs à cylindres de 332 et 352 pouces cubes sont le produit de plus de 25 ans de vente et de la supériorité de la technique Ford dans les moteurs V-8. Ils combinent efficacité, durabilité et économie, avec une plus grande facilité d'accès au point de vue service.

La nouvelle transmission automatique Cruise-O-Matic pour 1958 permet des changements de vitesses supérieures presque imperceptibles. Avec les nouveaux moteurs et un bas rapport d'essieu arrière la commande Cruise-O-Matic fournit une nouvelle puissance qui assure l'économie de la surmultiplication avec la commodité de la transmission automatique.

Une nouvelle suspension pneumatique sera offerte facultativement pour les Ford Fairlane, Fairlane 500 et wagonnettes munis de moteurs V-8 et de transmissions automatiques.

Des cylindres faits de caoutchouc renforcé, supportés par des manchons d'acier remplacent les ressorts à chaque roue. La pression d'air fournie aux cylindres par un compresseur et un réservoir varie selon le poids des occupants ou de la charge et maintient la voiture à une hauteur constante, assurant un parfait et moelleux équilibre.

La silhouette de la Ford se distingue par ses lignes finement plissées dans le métal.

Le style exclusif de modèles 1958 est souligné par de massifs pare-chocs enveloppants fabriqués d'une seule pièce, d'une élégante grille en aluminium anodisé, de phares jumelés et d'un capot aux lignes fuyantes.

Un nouveau concept de "sculpture sur métal" se dégage des nouvelles lignes du pare-choc avant, des sept rainures sur le toit et du nouveau dessin du coffre et du panneau arrière.

Ford présente les plus nouveaux moteurs V-8 à soupapes en tête. Le moteur "332" offre un couple de 340-360 livres-pieds à 4600 t.p.m. et une puissance de 240 c.v. avec le carburateur à deux corps et de 265 c.v. avec le carburateur à quatre corps. Le moteur "352" développe 395 livres-pieds à 2800 t.p.m. et 300 chevaux-vapeur.

L'économique 6 cylindres "Mil-leage Maker" est offert pour la plupart des modèles et le moteur V-8 292 est standard dans quelques séries.

Voici les caractéristiques des nouveaux moteurs: chambres de combustion en forme de coin, entièrement usinées, soupapes plus grandes et mieux refroidies, nouveaux alésages pour la carburation et l'échappement et admission directe, ce qui assure des performances maximum à toutes vitesses du moteur.

Chaque moteur est électroniquement équilibré pendant qu'il fonctionne à vitesse normale de marche, par sa propre puissance.

Les dispositifs de sécurité pour le conducteur et les autres occu-



● L'AIR DES FÊTES — La femme élégante n'accompagne que l'homme bien mis. La cravate noire exige des souliers masculins très chics, légers, en cuir verni noir ou veau souple, avec sobre empeigne. La dame portera pour le bal un bel escarpin à bout pointu, fait de riche soie noire, avec ornement redressé. Le couple idéal.

Les pâquerettes du berger

Les Rois Mages étaient venus Offrir des présents à Jésus: Des belles choses qu'on admire, De lourds et luxueux bijoux, Des colliers, de riches bijoux, De l'or, de l'encens, de la myrrhe.

Et les bergers étaient venus Offrir des présents à Jésus: Des agneaux gras et du laitage, Avec les fruits de la saison, Couchés sur un lit de gazon Dans un vert panier de feuillage.

Et l'enfant Jésus, souriant, Prenait les bijoux d'Orient, Le lait, les fruits, entourés d'herbe Le modeste don du pasteur Était précieuse à son cœur Comme celui du roi superbe.

Or, quand chacun s'en fut allé, On vit, dans un coin reculé, Un petit père, à l'air timide; Muet, pâle, il n'osait bouger. Et restait, le pauvre berger, Caché dans l'ombre, l'oeil humide.

Hélas! Hélas! il n'avait rien; Il ne possédait pour tout bien Que l'air, le soleil, la lumière, Notre patrimoine éternel, Et l'héritage paternel: Une misérable chaumière.

Il avait cueilli, le matin, Odorat et charmant butin, Un beau bouquet de pâquerettes, Et maintenant, honteux, sans voix Il serrait bien fort dans ses doigts: Les humbles et chères fleurettes.

Mais Jésus sourit doucement Et l'appela si gentiment Que, levant sa tête frisée, Le petit père, encor tremblant,

Montra son joli bouquet blanc, Couvert de gouttes de rosée, Et Jésus, d'un pied dédaigneux,

Repoussa bien loin de ces yeux Les riches présents des rois mages Et puis, l'ayant fait approcher, Il reçut des mains du berger Le frais bouquet de fleurs sauvages.

L'Enfant-Dieu, beau comme le jour,

Mit un baiser tout plein d'amour Sur chaque corolle mi-close; Et c'est, dit-on, depuis ce temps, Que les pâquerettes des champs Ont le bout des pétales roses.

Henri ALLORGE.

Comment doivent agir filles et garçons qui vont au spectacle

Quelle attitude prendre au cours des sorties au théâtre ou au cinéma? Les garçons sont parfois démunis d'argent de poche autant et quelquefois plus que certaines jeunes filles. Faut-il pour cela se priver du plaisir de sortir ensemble, sous prétexte qu'ils n'ont pas les moyens d'offrir sa place à leur compagne?

Le savoir-vivre moderne a simplifié tout cela, mais il n'en garde pas moins certaines formes.

Tout d'abord, une jeune fille ne doit pas payer la place d'un garçon. Si certaines circonstances la poussent à le faire (s'il est peu fortuné, contrairement à elle), elle sauvera les apparences en disant, par exemple, qu'on lui a offert deux places, lesquelles, bien entendu, auront été prises par avance.

Mesdemoiselles, soyez discrètes envers vos compagnons de sortie. Ne les amenez pas à assumer des dépenses exagérées. Ne vous faites pas emmener — à moins qu'ils ne le suggèrent eux-mêmes et qu'ils aient les moyens — dans les salles de spectacle les plus chères.

Ne demandez pas à l'entraîneur un chocolat glacé ou des bonbons qu'il se croit obligés de régler.

Quand vous décidez d'aller au cinéma avec un jeune homme, mettez les choses au point et répondez-lui gentiment "Oui, à condition que chacun paie pour soi" et en spécifiant que telle est votre habitude. Il est préférable que vous vous avanciez vous-même au guichet pour payer directement votre place plutôt que de devoir rembourser votre compagnon. Néanmoins si vous devez le faire, du moins que ce soit sans témoins et le plus tôt possible.

Ne sous-estimez pas sa vitesse

Lorsque vous arrivez à un passage à niveau, si vous voyez un convoi qui approche, ne sous-estimez pas sa vitesse, vous conseillez le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia). Beaucoup de personnes ont perdu la vie parce que le conducteur du véhicule croyait avoir le temps de passer avant le train. Combien sont demeurés immobilisés sur la voie

fermée parce que, dans leur évanescence, ils ont fait une fausse manœuvre et à étouffé leur moteur. Après tout, qu'est-ce qu'une minute d'attente dans la vie d'un homme?

"L'UNITE CHRETIENNE AU CANADA"

L'Octave pour l'Unité

Avez-vous lu L'UNITE CHRETIENNE AU CANADA (\$0.85) du P. Irénée Beaubien, S.J., fondateur du Forum Catholique, CONVERTIS A MONTREAL (\$1.00), recueil de 12 récits à conversion?

Profitez de l'Octave pour lire ces volumes, en français ou dans leur traduction anglaise TOWARDS CHRISTIAN UNITY IN CANADA (\$3.00).

Une mine de renseignements sur le problème de l'Unité. Adressez toute commande à FORUM CATHOLIQUE, 1182, rue Bleury, Montréal - 2, Qué.

Le remède spécifique contre la tuberculose est encore à découvrir mais il existe un préventif très efficace: la vaccination par BCG. Si la vaccination antituberculeuse avait pu être appliquée largement il y a vingt ans, des milliers de vies auraient été épargnées. Assurons du moins cette protection à nos enfants. C'est le temps d'empêcher les hécatombes de demain.



● W.-J. LAVIGNE, de la compagnie Shawinigan Water, est nommé directeur-adjoint du Service d'Initiative industrielle, poste qu'il occupera à compter du 1er janvier 1958.

M. Lavigne est entré au service de la compagnie en 1939 après avoir terminé ses études au Collège d'Agriculture d'Ontario, à Guelph. De 1939 à 1950, sauf pour une période de trois ans qu'il a passé dans les services auxiliaires de l'armée canadienne, il s'est consacré au développement de l'activité rurale de la compagnie. Il fut nommé directeur de la stimulation des ventes en 1950 et directeur-adjoint de la division des ventes, Service de la Distribution en 1956.

fermée parce que, dans leur évanescence, ils ont fait une fausse manœuvre et à étouffé leur moteur. Après tout, qu'est-ce qu'une minute d'attente dans la vie d'un homme?

"L'UNITE CHRETIENNE AU CANADA"

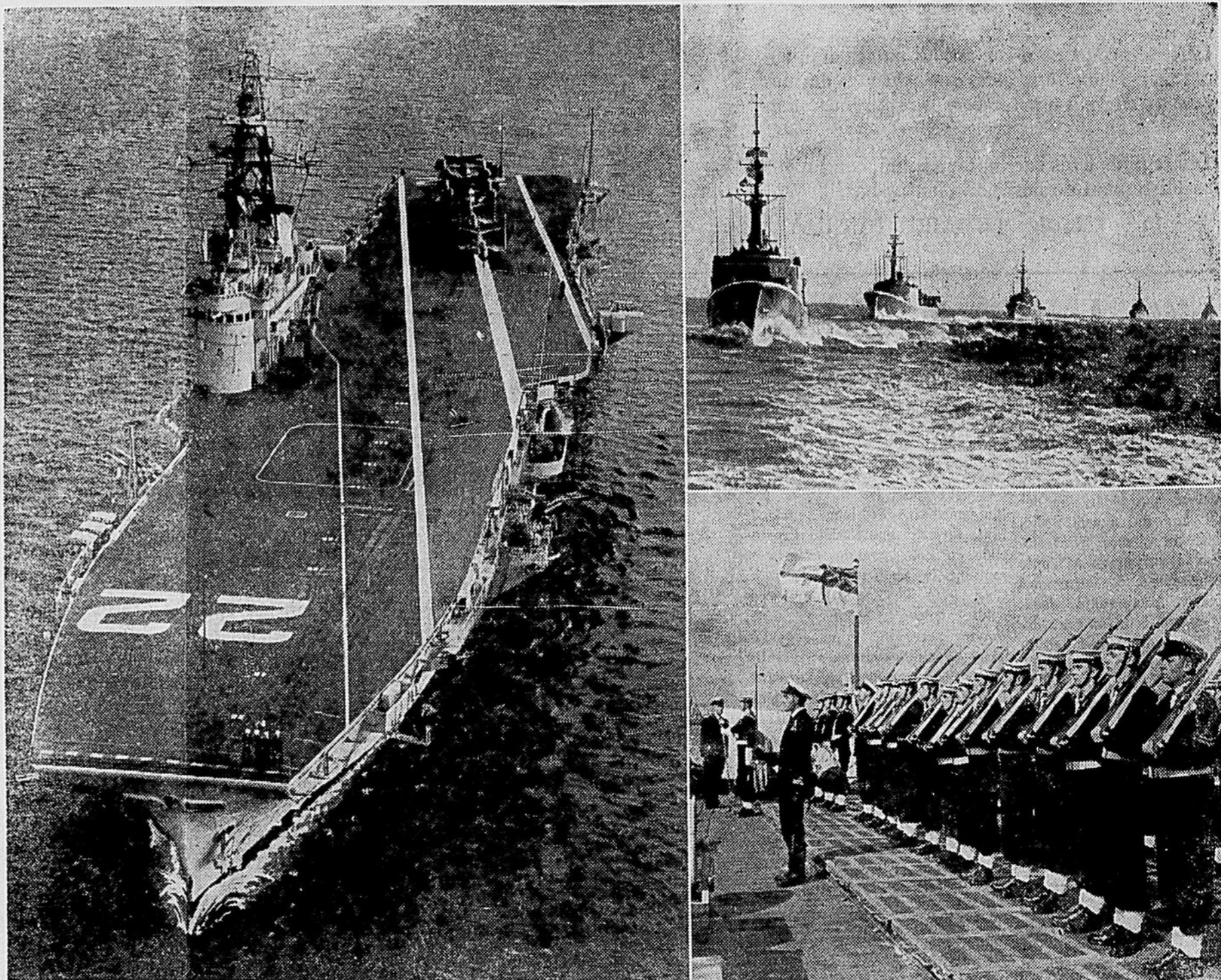
L'Octave pour l'Unité

Avez-vous lu L'UNITE CHRETIENNE AU CANADA (\$0.85) du P. Irénée Beaubien, S.J., fondateur du Forum Catholique, CONVERTIS A MONTREAL (\$1.00), recueil de 12 récits à conversion?

Profitez de l'Octave pour lire ces volumes, en français ou dans leur traduction anglaise TOWARDS CHRISTIAN UNITY IN CANADA (\$3.00).

Une mine de renseignements sur le problème de l'Unité. Adressez toute commande à FORUM CATHOLIQUE, 1182, rue Bleury, Montréal - 2, Qué.

Le remède spécifique contre la tuberculose est encore à découvrir mais il existe un préventif très efficace: la vaccination par BCG. Si la vaccination antituberculeuse avait pu être appliquée largement il y a vingt ans, des milliers de vies auraient été épargnées. Assurons du moins cette protection à nos enfants. C'est le temps d'empêcher les hécatombes de demain.



● Parmi les faits saillants de l'activité au sein de la Marine royale du Canada en 1957, il importe de mentionner le renforcement des escadres navales et des escadrilles aéronavales, ainsi que des croisières d'entraînement dans diverses régions du globe. — Le porte-avions Bonaventure (à gauche), muni des dispositifs de lancement d'avions et d'appontage le plus perfectionnés, est une importante acquisition de la MRC. L'armement aérien du navire consiste en des chasseurs réactés Banshee et des avions anti-sous-marins Tracker. — En septembre, huit destroyers-escortes, y compris quatre de la classe du St-Laurent, ont pris part à un exercice d'envergure de l'OTAN. A droite, en haut, on voit cinq de ces navires voguant en formation. — A gauche, en bas; la force et l'efficacité du personnel naval sont symbolisées par la garde d'honneur rangée sur la gaillarde d'arrière du St-Laurent, à Portsmouth, Angleterre. (Photos de la Défense nationale)

L'HEURE LITTÉRAIRE ET CULTURELLE

Pages oubliées

L'ÉTOILE DE SUZANNE

SOUVENIRS.

Suzanne a accompli ce soir le douzième mois de son âge, et, depuis un an qu'elle est sur cette vieille terre, elle a fait bien des expériences. Un homme capable de découvrir en douze ans autant de choses et de si utiles que Suzanne en a découvertes en douze mois serait un mortel divin. Les petits enfants sont des génies méconnus; ils prennent possession du monde avec une énergie surhumaine. Rien ne vaut cette première poussée de la vie, ce premier jet de l'âme.

Concevez-vous que ces petits êtres voient, touchent, parlent, observent, comprennent, se souviennent? Concevez-vous qu'ils marchent, qu'ils vont et viennent? Marchent-ils qu'ils jouent? Cela surtout est merveilleux qu'ils jouent, car le jeu est le principe de tous les arts. Des poupées et des chansons, c'est déjà presque tout Shakespeare.

Suzanne a une grande corbeille pleine de joujoux, dont quelques-uns seulement sont des joujoux par nature et par destination, tels qu'animaux en bois blanc et bébés de caoutchouc. Les autres ne sont devenus des jouets que par un tour particulier de leur fortune: ce sont vieux porte-monnaie, des chiffons, des fonds de boîte, un mètre, un étui à ciseaux, une bouillotte, un indicateur des chemins de fer et un caillou. Ils sont les uns et les autres pitoyablement avariés. Chaque jour, Suzanne les tire un par un de la corbeille pour les donner à sa mère. Elle n'en remarque aucun d'une façon spéciale, et elle ne fait généralement aucune distinction entre ce petit bien et le reste des choses. Le monde est pour elle un immense joujou découpé et peint.

Si on voulait se pénétrer de cette conception de la nature et y rapporter tous les actes, toutes les pensées de Suzanne, on admirerait la logique de cette petite âme; mais on la juge d'après nos idées, non d'après les siennes. Et, parce qu'elle n'a pas notre raison, on décide qu'elle n'a pas de raison. Quelle injustice! Moi qui sais me mettre au vrai point de vue, je découvre un esprit de suite là où le vulgaire n'aperçoit que des façons incohérentes.

Pourtant je ne m'abuse pas; je ne suis pas un père idolâtre; je reconnais que ma fille n'est pas beaucoup plus admirable qu'un autre enfant. Je n'emploie pas, en parlant d'elle, des expressions exagérées. Je dis seulement à sa mère: — Chère amie, nous avons là une bien jolie petite fille.

Elle me répond à peu près ce que Mme Primerose répondait quand ses voisins lui faisaient un semblable compliment: — Mon ami, Suzanne est ce que Dieu l'a faite: assez belle, si elle est assez bonne.

Et, en disant cela, elle répand sur Suzanne un long regard magnifique et candide, où l'on devine, sous les paupières abaissées, des prunelles brillantes d'orgueil et d'amour.

J'insiste, je dis: — Convenez qu'elle est jolie. Mais elle a pour n'en pas convenir, plusieurs raisons que je découvre mieux encore qu'elle ne ferait elle-même.

Elle veut s'entendre dire encore et, toujours que sa petite enfant est jolie. En la disant elle-même, elle croirait manquer à certaine bienséance, et ne pas montrer toute la délicatesse qu'il faut. Elle craindrait surtout d'offenser on ne sait quelle puissance invisible, obscure, qu'elle ne connaît pas, mais qu'elle sent là, dans l'ombre prête à punir sur leurs bébés les mamans qui s'enorgueillissent.

Et quel bonheur ne le craindrait pas, ce spectre si certainement caché dans les rideaux de la chambre? Qui donc, le soir, pressant dans ses bras sa femme et son enfant, oserait dire en présence du monstre invisible: "Mes coeurs, où en sommes-nous de notre part de joie et de beauté?" C'est pourquoi je dis à ma femme: — Vous avez raison, chère amie, vous avez toujours raison. Le bonheur repose ici, sous ce petit toit. Chut! Ne faisons pas de bruit! Il s'envolerait. Les mères athéniennes craignaient Némésis, cette déesse toujours présente, jamais visible, dont elles ne savaient rien, sinon qu'elle était la jalouse des dieux, Némésis, hélas dont le doigt se reconnaissait partout, à toute heure, dans cette chose banale et mystérieuse: l'accident. Les mères athéniennes!... j'aime à me figurer une d'elles endormant au cri des cigales, sous le laurier, au pied de l'autel domestique, son nourrisson nu comme un petit dieu.

"J'imagine qu'elle se nommait Lysilla, qu'elle craignait Némésis comme vous la craignez, mon amie, et que, comme vous, loin d'humilier les autres femmes par l'éclat d'un faste oriental, elle ne songeait qu'à se faire pardonner sa joie et sa beauté... Lysilla, Lysilla! avez-vous donc passé sans laisser sur la terre une ombre de votre forme, un souffle de votre âme charmante? Etes-vous donc comme si vous n'aviez jamais été?" La maman de Suzanne coupe le fil capricieux de ces pensées. — Mon ami, dit-elle, pourquoi parlez-vous ainsi de cette femme? Elle eut son temps comme nous avons le nôtre. Ainsi va la vie.

— Vous concevez donc, mon amie, que ce qui a été puisse n'être plus? Parfaitement. Je ne suis pas comme vous qui vous étonnez de tout, mon ami. Et ces paroles, elle les prononce d'un ton tranquille en préparant la toilette de nuit de Suzanne. Mais Suzanne refuse obstinément de se coucher.

Ce refus passerait dans l'histoire romaine pour un beau trait de la vie d'un Titus, d'un Vespasien ou d'un Alexandre Sévère. Ce refus fait que Suzanne est grondée. Justice humaine, te voilà! A vrai dire, si Suzanne veut rester debout, c'est non pour veiller au salut de l'Empire mais pour fouiller dans le tiroir d'une vieille

commode hollandaise à gros ventre et à massives poignées de cuire.

Elle y plonge; elle se tient d'une main au meuble, et, de l'autre, elle empoigne des bonnets, des brassières, des robes qu'elle jette, avec un grand effort, à ses pieds, en poussant de petits cris changeants, légers et sauvages. Son dos, couvert d'un fichu en pointe, est d'un ridicule attendrissant; sa petite tête, qu'elle tourne par moments vers moi, exprime une satisfaction plus touchante encore.

Je n'y puis tenir. J'oublie Némésis, je m'écrie: — Voyez-là: elle est adorable dans son tiroir! D'un geste à la foi mutin ou craintif, sa maman me met un doigt sur la bouche. Puis elle retourne auprès du tiroir saccagé. Cependant je poursuis ma pensée: — Chère amie, si Suzanne est admirable par ce qu'elle sait, elle est non moins admirable par ce qu'elle ne sait pas. C'est dans ce qu'elle ignore qu'elle est pleine de poésie.

A ces mots, la maman de Suzanne, tourna ses yeux vers moi en souriant un peu de côté, ce qui est signe de moquerie, puis elle s'écria: — La poésie de Suzanne! la poésie de votre fille! Mais elle ne se plaît qu'à la cuisine, votre fille! Je la trouvais l'autre jour radieuse au milieu des épluchures. Vous appelez cela de la poésie, vous?

— Sans doute, chère amie, sans doute. La nature tout entière se reflète en elle avec une si magnifique pureté, qu'il n'y a rien au monde de sale pour elle, pas même le panier aux épluchures. C'est pourquoi vous la trouvez perdue l'autre jour, dans l'enchantement des feuilles de chou, des pelures d'oignon et des queues de crevettes. C'était un ravissement, madame. Je vous dis qu'elle transforme la nature avec une puissance angélique, et que tout ce qu'elle voit, tout ce qu'elle touche s'imprime pour elle de beauté.

Pendant ce discours, Suzanne quitta sa commode et s'approcha de la fenêtre. Sa mère l'y suivit et la prit dans ses bras. La nuit était tranquille et chaude. Une ombre transparente baignait la fine chevelure de l'acacia dont nous voyions les fleurs tombées fermer des traînées blanches dans notre cour. Le chien dormait. Nous nous taisions tous trois.

Alors, dans le silence, dans le grand silence de la nuit, Suzanne leva le bras aussi haut qu'il lui fut possible et, du bout de son doigt, qu'elle ne peut jamais ouvrir tout à fait, elle montra une étoile. Ce doigt, qui est d'une petitesse miraculeuse, se courbait par intervalles comme pour appeler.

Et Suzanne parla à l'étoile.

Ce qu'elle disait n'était pas composé de mots. C'était un parler obscur et charmant, un chant étrange, quelque chose de doux et de profondément mystérieux. Ce qu'il faut enfin pour exprimer l'âme d'un bébé quand un astre s'y reflète.

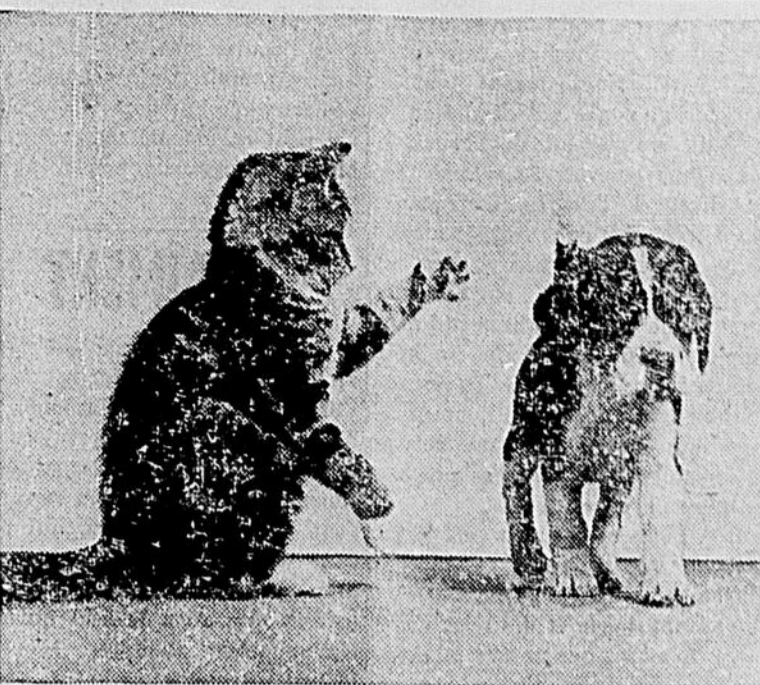
— Elle est drôle, cette petite, dit sa mère en l'embrassant.

Anatole FRANCE.

Bien curieuse de mentalité

Certains automobilistes ont une bien curieuse de mentalité, fait remarquer le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia). Il s'agit de ces automobilistes qui se bourrent l'estomac de pilules et de vitamines pour se maintenir en bonne santé et prolonger leur vie et qui, une fois sur la grande route, filent à des vitesses désordonnées au très grand risque d'abréger leur vie. Si encore ils ne risquaient que leur propre vie; malheureusement, c'est celle des autres qu'ils mettent également en danger par leur imprudence et leur folie de la vitesse.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Voici une photo qui devrait plaire tant aux amis des canins que des félins.

Nouveaux Sujets Photographiques

Comme nous ne voulons pas froisser qui que ce soit, nous avons décidé de parler de chats et de chiens et des chats comme sujets photographiques.

Le principe, dans ce genre de clichés, c'est de procéder comme chaque fois qu'il y a de l'action. Lorsque vous avez choisi le moment, l'endroit et l'arrière-plan, vous devez être prêt à déclencher instantanément, avec la caméra, l'éclairage et le film que vous avez. Etre à l'affût, voilà la consigne. Autrement dit, il faut beaucoup de patience.

N'allez pas vous attendre à ce que le chien ou le chat se plie à vos exigences. Ces petites bêtes ne vous faciliteront pas la tâche. C'est à vous de descendre à leur niveau, dans tous les sens du mot. Photographiez d'un angle très bas, avec un auxiliaire pour premiers plans si l'animal en question est minuscule. Pour hâter la réalisation, gardez

des accessoires à portée de la main: un bol de lait ou un peloton de laine, un biscuit, un os ou une balle de caoutchouc, etc. Le mouvement, les changements d'humour se succéderont rapidement. Soyez vifs, dans le déclin de l'obturation. Prenez toute une série de photos, pour en avoir d'excellentes, s'il y a des erreurs. Les animaux donnent des clichés pleins d'intérêt et de variété. De ce fait, ils devraient fournir un récit sans légende ou sans commentaires. Ainsi, vous photographiez un jeune chat: son charme réside surtout dans sa très petite taille, dans sa curiosité insatiable et dans son étonnement devant le monde qui l'entoure. C'est pourquoi il y a toujours de la saveur dans la photo d'un chat qui se complait dans les douceurs de l'existence: la chaleur d'un radiateur ou le velouté d'un cornet de crème glacée.

— Jacques Lumière

LES MOTS HISTORIQUES

Il est certain que tous les mots historiques ne furent peut-être pas prononcés. Non nombre d'entre eux restent cependant "vrais", d'une vérité supérieure, parce qu'ils résumèrent merveilleusement une situation, une intention, une décision, parce qu'ils incarnent, pour ainsi dire, un courant d'esprit. D'ailleurs, la fausseté des mots historiques se peut-elle aisément démontrer? Mieux vaut y croire lorsqu'ils sont beaux, ce qui est le cas de beaucoup d'entre eux.

Laissons en paix les très vieux mots historiques. Il vaut mieux relever les mots héroïques, qui évoquent et synthétisent la crânerie de la race, l'impétuosité française, la belle ardeur de dévouement et de résolution. Les campagnes d'Algérie, à elles seules, en comportent un joli lot, à commencer par celui du baron d'Haussez, ministre de la marine, républicain, en 1830, à l'ambassadeur britannique, lord Stuart, qui lui disait que les Anglais ne toléreraient pas l'expédition: — Si vous voulez une réponse diplomatique, adressez-vous au président du conseil; si vous voulez la mienne, la voici: nous nous f... de vous!

Pendant la conquête, c'est le mot de Changarnier, à l'arrière-garde, pendant la retraite de Constantine, et se voyant un moment enveloppé par les Arabes: — Nous sommes trois cents, ils sont dix mille: la partie est égale! Le mot du colonel Tartas se trouvant en 1845, avec deux cent cinquante hommes en face de deux mille cavaliers, n'est pas d'un moins beau souffle: Colonel, lui demande un officier, le point de ralliement, s'il vous plaît? Et Tartas répond par cette phrase épique: — Derrière l'ennemi, à mon fantaisie!

Un mot moins connu peut-être, singulièrement crâne pourtant, est celui du commandant de Fouchier, délaissé, oublié avec un bataillon du 37e de marche. Voici vingt-quatre heures qu'il tient contre les forces considérables. Il est maintenant cerné dans le cimetière, et sa défense est sans espoir. Un officier allemand s'avance: — Faites donc cesser le feu de vos hommes, commandant, lui dit-il, vous voyez bien que tout est fini! — Faire cesser le feu de mes hommes, ce n'est pas mon affaire, c'est la vôtre! Il y en aurait bien d'autres à recueillir, de ces mots superbes, qui appartiennent à l'histoire. Et ceux-là, il les faut saluer avec reconnaissance!

La Première Parole de Jésus

Comme tous les petits, Jésus sourit et pleure; Mais pour parler il attend l'heure, l'heure où, dans les berceaux, Chaque frère enfonce Commence à dire sa chanson, La chanson dont les mots flottent, comme en un rêve, Mais qu'une mère heureuse achève. Or, un matin, Jésus, l'Enfant-Dieu, sommeillait. Et Marie, en priant, veillait;

Sa main berçait l'Enfant qui gouverne le monde, Mais en baissant sa tête blonde La Vierge se souvint de la prédiction Du vieillard béni de Sion...

Et la Vierge pleura de ces larmes amères Dont la source est le cœur des mères; Elle pleurait, songeant que Jésus pleurerait, Que pour nous son sang coulerait.

Une larme tomba de sa joue embrasée. Or Jésus, sous cette rosée, Se réveille, regarde; et, levant à demi Son front tout à l'heure endormi, Dit, avec un sanglot qu'un long soupir éclaira, Deux mots, les deux premiers: Ma Mère.

Père DELAPORTE, S.J.

LA MINUTE GAIE

M. Durand — Excellent, votre dîner, chère madame.

Madame, (avec un sourire cynique, le danger étant passé). Trop aimable... mais je regrette que vous, si obstinément refusé le modèle que mon mari vous offrait.

M. Durand — Vraiment, vous le regrettez?

Madame — Mais oui!

M. Durand. — Alors, pourquoi m'avez-vous envoyé autant de coups de pied dans les jambes?

IL ÉTAIT FIXE

— Voyez comme il faut marcher avec ces commerçants, disait une vieille dame à une de ses amies, j'ai fait rabattre deux dollars sur le prix de cet objet.

Le marchand, (qui écoute). — Parle toujours, comme je te connais, j'avais augmenté le prix de \$4.

L'ESPRIT DES ENFANTS

Bob. — Maman, pourquoi s'acharne-t-on à tuer les lions et les tigres.

La mère. — Mais Bob, parce qu'ils tuent les petits animaux, les moutons et les brebis.

Bob. — Mais alors, pourquoi est-ce qu'on ne tue pas les bouchers alors, eux qui ne font que cela.

PRATIQUE

N'avez-vous aucune crainte au sujet de votre caissier. Tout son salaire passe à faire des cadeaux à une jeune fille. Il va vous demander une augmentation sirement.

Cela m'est égal, l'argent nous revient quand même, c'est à ma sœur qu'il offre ses présents.

— Savez-vous madame, demandait un imbécille, à une jeune femme, quelle différence il y a entre une jolie femme et une glace? — Voyons la différence, — C'est qu'une jolie femme parle sans réfléchir, et qu'une glace réfléchit sans parler.

— Parfait. Et vous, monsieur, savez-vous quelle différence il y a entre cette glace et vous-même? — ? — C'est qu'une est polie et que, vous, vous ne l'êtes pas.

POUR RIRE

Mlle Riri, une jeune personne de sept printemps voudrait avoir "encore une orange". Sa maman la lui refuse. Alors, très grave, elle prononce: — Tu sais, maman, ce qui est arrivé la semaine dernière dans le quartier? Il y avait un petit garçon à qui sa mère refusait une orange... — Eh bien? — Le lendemain, il était rapetissé.

PENSEES

C'est l'homme qui honore sa position et non la position qui honore l'homme.

PASTEUR.

— O — Etre bon, c'est mettre son esprit, son cœur et ses forces au service de tout le monde.

Mgr SYLVAIN.

Savons-nous nous servir de la télévision ?

La génération des adultes d'aujourd'hui a vu naître et progresser la radio. Ce fut une révolution et un bienfait. La génération présente naît et grandit avec le développement de la télévision, qui marque "une étape importante dans l'histoire de l'humanité." (Pie XII). Nous servira-t-elle ou nous asservira-t-elle? Quel usage en faisons-nous ou quel usage devons-nous en faire?

Nous connaissons maintenant les lois du bon usage du cinéma et de la radio; il nous reste à connaître les règles du bon usage de la télévision. Quelques lois reviendront, parce que ce moyen de diffusion réunit les avantages du cinéma et de la radio: il combine le spectacle et le son pour les introduire à l'intérieur du foyer.

LE SAINT PERE RECOMMANDE DONC :

AUX JOURNAUX : — de publier la cote des films de la télévision, — de publier des critiques des télémissions et de mettre l'accent sur le point de vue moral;

AUX AUDITEURS : — de faire connaître leurs opinions aux responsables des programmes, — d'encourager et d'approuver les bonnes transmissions, surtout religieuses, de les appuyer même de leurs deniers, s'il le faut, — de protester contre les transmissions répréhensibles, — et consulter la cote morale des films qui passent à la T.V..

AUX PARENTS ET AUX EDUCATEURS : "UN GRAVE DEVOIR DE CONSCIENCE" — de faire un usage modéré de la télévision et de faire un choix des programmes, adaptés à leur âge, leur degré de formation; — de former leur jugement sur les spectacles vus, — de les éloigner des programmes adultes, — de donner le bon exemple à leurs enfants et de sacrifier même, s'il le faut, certains programmes, pour le bien de leurs enfants;

AUX ASSOCIATIONS CATHOLIQUES ET CATHOLIQUES CULTIVES : — de défendre les intérêts des fidèles, — de promouvoir des associations d'auditeurs et de spectateurs pour former une opinion publique éclairée, — aux catholiques, cultivés, clergé, congrégations religieuses : de collaborer et d'ouvrir les trésors spirituels de la culture chrétienne;

AUX RESPONSABLES DE LA TELEVISION : — d'accepter la collaboration de l'Eglise, des Offices nationaux et les points de vue des chrétiens, — de faire oeuvre d'apostolat, de continuer leur contribution et leur collaboration, — de profiter des richesses de la culture chrétienne, — de faire une place aux programmes religieux et de profiter des conseils des religieux experts, de soigner leur présentation technique et artistique,

— de ne pas projeter de films contraires à la doctrine et aux moeurs, — d'éviter toute publicité et toute réclame insidieuse et indécente, — de prendre des mesures de précautions pour que les transmissions destinées aux adultes ne nuisent pas aux jeunes, — de respecter le caractère sacré de la famille, de ne pas en profaner le sanctuaire, — de contribuer à intensifier les liens d'amour et de fidélité dans le foyer, en respectant les vertus même de fidélité, de pureté, et d'amour; — enfin de manifester de la bonne volonté et de la conscience professionnelle;

A L'AUTORITE RELIGIEUSE : — de juger de l'opportunité des transmissions religieuses, d'exiger leur perfection technique et artistique, — de préparer des prêtres et des laïcs compétents dans ce but, d'organiser des cours spéciaux dans ce but, — de juger de l'opportunité de la participation du clergé et de l'usage de la télévision pour atteindre les âmes, d'organiser un Office National compétent, — d'employer tous les moyens pour préserver le sanctuaire de la famille, — de former chez les chrétiens le sens de la responsabilité et de lui donner la connaissance exacte de ses devoirs;

AUX OFFICES NATIONAUX : — de faire oeuvre d'information, d'éducation, de coordination, de fournir les conseils et les indications requises; — de seconder l'épiscopat dans son oeuvre, — de former du personnel expert, — de veiller sur la moralité des programmes;

A L'AUTORITE CIVILE : — de garantir la diffusion des transmissions religieuses pour les besoins quotidiens des fidèles et surtout pour les besoins particuliers des jours de fête et des dimanches.

Comme la télévision prendra une place de plus en plus importante dans notre vie, ces conseils du Pape pourront nous être d'une grande utilité. S'il faut louer Dieu de tous les avantages de la vie moderne, il ne faut pas que tous ces inventions si merveilleuses viennent à diminuer la valeur morale de l'homme et du chrétien. Et il faut surtout que le chrétien apprenne à se servir des choses de la terre... Que le lecteur s'attarde spécialement aux devoirs des auditeurs-spectateurs et à ceux des parents et éducateurs.

MAURICE D'HERY

Annonces classifiées

LOTS A VENDRE : Deux lots formant un vaste terrain de 70 pi de largeur sur 119 1/2 pi. de profondeur. Ce terrain est situé sur le Boulevard Ste-Croix, non loin de la rue Académie, à Victoriaville. S'adresser par téléphone, à Victoriaville: PL.- 2-2515. j.n.o

AUTOMOBILE A VENDRE Studebaker "Fly-Hawk" hard-top 1956. Millage garanti, 10,000 milles. Aucun accident. N'a pas sorti l'hiver. Toute offre convenable sera considérée. S'adresser à 334 Notre-Dame Est, Tél. PL. 2-4897, Victoriaville. 21 nov.

Établissez un commerce à votre propre compte en 1958! Vendez nos 225 nécessités domestiques \$20.00 vous suffisent pour votre premier assortiment. Argent remis en cas d'insuccès. Aucun risque de perte. Aucune expérience nécessaire. Nous vous initions, JITO - DEPT. L, 5130 rue St-Hubert, Montréal.

HOMMES DEMANDES : Hommes demandés par une importante maison pour servir les épiciers et restaurateurs. Petit capital requis et automobile nécessaire. Ecrire en mentionnant âge et numéro de téléphone si possible à Case Postale 206, Victoriaville. N.28

Demandez toujours à votre épicier la délicieuse Soupe aux Pois FLAVA (La meilleure sur le marché) (Un produit de chez nous)

LITHINES du Dr GUSTIN PETILLANTE ALCALINE DIGESTIVE BOISSON DELICIEUSE — Recommandés pour la préparation d'une eau de régime, pour les personnes atteintes de rhumatismes, d'affections du foie — des reins — de l'estomac et de l'intestin. — Un sachet par bouteille d'un litre d'eau froide — bien boucher. — Pouvant être bue dans le courant de la journée. IMPORTES DE FRANCE Prix \$1.00 franco par poste sur réception du prix. La Cie Canadienne des Agences Modernes 6794 rue Delorimier, Montréal, P.Q.

de KUYPER BLENDED GIN ANNO 1693 La vraie saveur de Hollande

de KUYPER BLENDED GIN ANNO 1693 La vraie saveur de Hollande

Potins de la Ligue Nationale

RECRUES ELIGIBLES POUR LE TROPHÉE CALDER

Lorsque les experts feront leur choix pour la recrue de la première moitié de la saison dans la Ligue Nationale, ces jours-ci, ils pourront choisir parmi huit joueurs. En effet, les joueurs qui sont éligibles pour le trophée en question, du moins après la 1ère moitié de la saison, sont: Canadiens: Phil Goyette; Toronto: Frank Mahovich; Chicago: Bobby Hull et Ian Cushman; Detroit: Gordon Strate, Cummy Burton, Don Poile et Tom McCarthy; Rangers: Marcel Paillé.

Le Boston est le seul club du circuit qui n'aligne pas une seule recrue pour ce trophée qui vaut aussi au vainqueur le joli boni de \$1,000, versé par la Ligue. Sept des huit joueurs mentionnés ci-dessus sont toujours dans la ligue tandis que l'autre joueur Tom McCarthy, une recrue des Red Wings de Detroit, est présentement à Edmonton où il s'aligne avec les Flyers de la ligue de l'Ouest après avoir joué 18 parties avec le Detroit.

Marcel Paillé, l'habile gardien

des Rangers, est le seul gardien de buts du groupe de huit candidats tandis que deux autres joueurs Gordon Strate, des Wings, et Ian Cushman, des Black Hawks, sont des joueurs de défense. Tous les autres sont des joueurs d'avant.

C'est Larry Regan, des Bruins de Boston, qui fut le vainqueur du trophée Calder la saison dernière. Après la 1ère demie de la campagne, soit lors du 1er vote, Regan se classa en seconde place, immédiatement derrière le gardien de buts Ed Chadwick, des Leafs de Toronto. Ce dernier obtint 48 points contre 44 pour Regan. Au grand total toutefois, lors du second vote, après la seconde moitié de la saison, Regan récolta 107 points contre les 85 de Chadwick, sur un total possible de 180.

CLUBS VAINQUEURS A L'ETRANGER

Il y a bien longtemps que les clubs de la Nationale ont fait aussi bien que cette saison pour les joutes gagnées à l'étranger. Ordinairement, les clubs évoluant sur leur propre patinoire sont presque toujours favoris pour triompher

dans une joute quelconque. Pourtant, cette saison, les clubs du circuit ont pratiquement fait le contraire. Deux des six clubs ont récolté plus de points dans les joutes disputées à l'étranger tandis qu'un autre club a amassé le même nombre de points à l'extérieur que chez lui.

Ainsi, prenons la fin de semaine du 7 et 8 décembre. Il y eut dispute de six parties en deux soirs et les clubs visiteurs gagnèrent quatre de ces six joutes. Les deux autres parties furent nulles de sorte que les clubs évoluant chez eux ne purent récolter qu'un grand total de deux points sur un total possible de 12.

Les Red Wings de Detroit, champions du circuit l'an dernier et réputés pratiquement invincibles chez eux n'ont pu récolter que sept points d'un total possible de 24 en 12 joutes jouées à l'Olympia cette saison. Ils triomphèrent deux fois, annulèrent trois fois et perdirent sept fois devant leurs partisans. Ils furent bien meilleurs à l'étranger toutefois avec deux fois plus de points, soit 14, mais en deux joutes de plus. Ils l'emportèrent six fois, furent défaits six fois et annulèrent à deux reprises.

Les Rangers ont également mieux fait sur la route que sur leur patinoire. En 14 parties à New York, les joueurs de Phil Watson ont remporté 5 victoires, subi sept défaites et annulé deux fois pour un total de 12 points sur un total possible de 28. En 14 joutes à l'étranger, soit le même nombre de parties, les Rangers ont triomphé à sept reprises, perdu quatre parties et en ont annulé trois pour un beau total de 17 points.

Les jeunes Leafs de Toronto, eux, ont fait aussi bien sur la route qu'à l'extérieur. Les Torontois ont récolté 12 points chez eux, grâce à quatre victoires, six défaites et quatre joutes nulles. Ils ont joué 13 parties à l'étranger, en gagnant cinq, en perdant six et en annulant deux. Ils récoltèrent donc le même nombre de points, soit 12, mais remportèrent une victoire de plus au dehors.

Les Bruins de Boston, eux, ont mieux fait chez eux. En date du 12 décembre, les Bruins avaient disputé 13 parties chez eux et le même nombre à l'étranger. A Boston, ils y sont allés de sept victoires, quatre défaites et deux joutes nulles pour un total de 16 points. Sur la route, les Bruins ont remporté cinq gains, subi sept défaites et annulé une fois pour un total de 11 points.

Les Black Hawks de Chicago, eux, ont récolté trois points de plus à Chicago qu'ils l'ont fait dans les joutes jouées à l'extérieur. En 13 joutes chez eux et alors qu'ils auraient pu enregistrer un compte parfait de 26 points, ils en ont amassé 12 grâce à cinq victoires, six défaites et deux joutes nulles. Sur la route, pour le même

Avez-vous une question à poser concernant L'ASSURANCE-CHOMAGE

Q— Après avoir travaillé quatre années entières et avoir versé des contributions durant tout ce temps, j'ai donné ma démission et je suis maintenant des cours le jour, sans recevoir de salaire. Ai-je droit à l'assurance-chômage, étant incapable de travailler à cause de mes études? Si oui, combien devrais-je recevoir, et pendant combien de temps? J'ai quitté mon emploi le 15 août et je me suis présenté au bureau de l'assurance-chômage le même jour, après avoir reçu mon livret. Que dois-je faire maintenant? Je ne sais pas ce que suis censé faire.

R— Pour avoir droit aux prestations, un réclamant doit être disponible, capable d'exercer un emploi approprié et désireux de le faire. A moins que ce soit la Commission qui vous ait enjoint de suivre les cours que vous suivez actuellement, vous ne remplissez évidemment pas ces conditions à l'heure actuelle. Lorsque vous serez de nouveau à la recherche d'un emploi, communiquez avec le bureau local de la Commission le plus rapproché de chez vous, et les contributions que vous avez versées pourront peut-être alors vous donner droit de retirer des prestations jusqu'à ce que vous ayez trouvé un emploi approprié.

Q— Mon mari est aujourd'hui un vieillard, mais il a versé des contributions à la caisse d'assurance-chômage depuis le début. En retirera-t-il quelque chose au moment de prendre sa retraite ou s'il vient à tomber malade?

R— La Loi sur l'assurance-chômage assure votre mari contre la perte de son emploi s'il est disponible pour travailler mais que, pour des raisons d'ordre industriel ou économique, il ne peut se trouver du travail. Pour avoir droit

nombre de parties, les Black Hawks ont récolté neuf points avec trois victoires, trois joutes nulles et sept défaites.

Toujours en date du 12 décembre, les Canadiens avaient 36 points dans le classement des clubs soit sept de plus que les Rangers et menaient donc par trois parties et demie en 1ère place. De plus, les joueurs de Toe Blake avaient joué trois joutes de moins que ceux de Watson. Les Canadiens ont très bien fait chez eux, avec le beau total de 19 points en 13 parties jouées au Forum. Ils l'ont emporté neuf fois, ont annulé une fois et ont subi trois défaites. C'est le club qui a le mieux fait chez lui jusqu'ici cette saison. Sur la route, les Canadiens ont également très bien fait avec pas moins de 17 points en 12 joutes grâce à sept victoires, trois joutes nulles et seulement deux défaites.

aux prestations il doit donc pouvoir prouver qu'il est en chômage, disponible pour travailler et désireux de prendre un emploi s'il peut en obtenir un, et incapable de trouver un emploi approprié.

VRAIMENT

De la "France Graphique" (Paris), cette excellente revue de l'imprimeur, nous détachons, tribune du correcteur d'épreuves, ces conseils autorisés sur les abréviations, bête noire de tous ceux qui font dans les journaux, qui pondent de la copie: L'adjectif premier s'abrége l'er; au féminin, 1re, et non ere; c'est le seul qui soit employé pour les dates: 1er septembre, car, pour les autres quantités, on emploie les chiffres, sans e supérieur, qui est sous-entendu: le 3 octobre, le 25 décembre, etc. (le troisième, le vingt-cinquième jour). Il en est de même, toujours sans e supérieur, pour les numéros d'années: l'an II, l'année 1955; d'articles de codes, de lois, de règlements, etc: articles 1382, 75, 84; de revues: no 101 de la France graphique; de tomes: tome V; de chapitres: chapitre XI; et des pages: page 50; d'actes: acte IV; de scènes: scène VIII... Il ne faut jamais ajouter e ou es aux fractions écrites avec barre transversale: 1/2, 3/5, et non 1/2e, 3/5es, puisque l'on ne peut prononcer autrement que un huitième, trois cinquièmes, etc. D'autre part, on n'abrége pas ces adjectifs dans les cas suivants: c'est un commis de première classe; la treizième chambre du tribunal correctionnel; habiter au quatrième étage; il est en classe de première; voyager en troisième classe; c'est sa première pièce jouée à ce théâtre, etc.

En 1957, l'économie canadienne a évolué "en terrain plat" mais on peut se rassurer. "Il n'y a guère d'indice de baisse importante en perspective", écrit la Banque de Montréal, dans sa Revue de décembre des Affaires. "Il n'y a pas lieu de croire que le fléchissement sera plus que modéré. Il s'agit simplement d'une consolidation après les avances un peu fébriles des dernières années. Mais lorsqu'on s'avance sur un plateau", explique encore la B de M, "il y a le danger de se laisser dérouter et décourager par le caractère inégal du terrain. Et le sens des réalités, qui force à reconnaître les difficultés du moment ne requiert pas moins le sens des proportions et la conscience des perspectives des hauteurs nouvelles qui nous attendent à longue échéance."

Nos villes canadiennes s'honorent de maints Néocanadiens venus de France, de Hollande, de Hongrie, etc, et qui nous ont donné un apport apprécié, tant culturel qu'économique, tant social que technique. En les recevant, d'aucuns ne peuvent se défendre d'un peu d'amertume quant aux postes que les nouveaux venus se créent dans leur initiative. Ce dépit ne laisse pas d'être injustifié. A ne pas oublier que tout Néocanadien est un consommateur, un acheteur dont notre vaste pays a besoin. Et, sur la note sentimentale, songeons à nos ancêtres, tous migrants: bretons, normands, picards, poitevins, etc. Arrivés d'ailleurs comme arrivés d'aujourd'hui, c'est affaire de continuité, la même famille qui se complète. A nous tous, donc, de serrer les coudes, de sentir les rangs. Le Temps a tôt fait de tasser tout ça.

rent de maints Néocanadiens venus de France, de Hollande, de Hongrie, etc, et qui nous ont donné un apport apprécié, tant culturel qu'économique, tant social que technique. En les recevant, d'aucuns ne peuvent se défendre d'un peu d'amertume quant aux postes que les nouveaux venus se créent dans leur initiative. Ce dépit ne laisse pas d'être injustifié. A ne pas oublier que tout Néocanadien est un consommateur, un acheteur dont notre vaste pays a besoin. Et, sur la note sentimentale, songeons à nos ancêtres, tous migrants: bretons, normands, picards, poitevins, etc. Arrivés d'ailleurs comme arrivés d'aujourd'hui, c'est affaire de continuité, la même famille qui se complète. A nous tous, donc, de serrer les coudes, de sentir les rangs. Le Temps a tôt fait de tasser tout ça.

Dans une étude poussée encore que pleine d'humour, "Time" décrit le lot de ces pauvres Américains qui paient, pour ces "gadgets" et "appliances", le tribut inévitable à ce César ubiquitaire: le réparateur, le fameux "repairman", comme on dit outre 45e. Paradoxe: les gens les mieux équipés pour la vie confortable sont aussi les plus harcelés par l'entretien et la réparation des outils de cette vie: 50 millions d'automobiles, 15 millions de tondeuses à moteur, 375 millions d'appareils ménagers électriques, 20 millions de postes de TV. Il n'y a pas assez de réparateurs, ceux qui existent profitent de la situation pour s'enrichir plus ou moins frauduleusement, ou sont incompetents, ou refusent simplement les travaux qu'ils considèrent trop peu payants.

PENSEES D'ALBUM

A vingt ans, les femmes considèrent l'amour comme un mal qui fait plaisir, jusqu'au triste moment où elles sont obligées d'avouer que c'est un plaisir qui fait mal.

Ah! la puissance d'aimer est trop grande, elle l'est trop dans les âmes ardentes car combien en sont dignes!

Mme DE STAEL. Les amitiés sérieuses formées loin de la dissipation et du mouvement purement mondain sont puissantes et enfoncent leurs racines au plus profond de l'âme.

Z. FLEURIOT. On se trompe quand on croit que c'est la faiblesse seule qui a besoin d'appui, c'est bien plus la force: une paille, une plume se soutient dans l'air.

Mme SWETCHINE. On devrait faire observer aux jeunes filles qu'elles seront plus longtemps vieilles que jeunes.

LOUISE BUCHNER. La haine est le microscope des défauts, l'amour celui des bonnes qualités.

Les dieux n'ont fait que deux choses parfaites: La femme et la rose.

Nouvelle coiffure spéciale pour vous

Pour embellir votre physiologie, pour avoir une coiffure facile à entretenir, avez recours à la compétence de notre personnel.

Appeler aujourd'hui pour retenir le jour et l'heure de votre visite.

SALON FLEUR de LYS 21 rue Brassard NICOLET Tél.: 503 Mlle Blandine Lavoie

Théâtre Gala NICOLET SAMEDI, 11 janvier 12-13 janvier La Muraille d'Or technicolor Jeff Chandler, Jane Russell AUSSI Du Plomb pour l'Inspecteur Kim Novak, Fred MacMurray

DIMANCHE, LUNDI 12-13 janvier Chemin du Paradis couleurs Georges Guetary, Christine Carère La vedette de l'heure!

MARDI, JEUDI 14-16 janvier Niagara technicolor Marilyn Monroe, Joseph Cotten

AVEC LES COMPLIMENTS DE ALPHONSE MARTIN GERANT de American Optical Co. Canada Limited NICOLET, P.Q.

Cette neige nuit: il faut l'enlever

La Loi des Véhicules automobiles stipule très bien qu'un véhicule-moteur, de quelque catégorie qu'il soit, doit être muni d'un miroir placé à un endroit qui permette au conducteur de voir de son siège tout autre véhicule venant à l'arrière. Le Comité provincial de Sécurité routière Prudentia fait remarquer à ce sujet qu'un automobiliste enfreint la loi si la neige recouvre entièrement la fenêtre arrière de sa voiture et l'empêche de voir les véhicules venant de l'arrière. Nettoyez vos fenêtres d'automobile, vous verrez mieux et vous éviterez les accidents.

Juger l'arbre à ses fruits

Quels sont les pays les plus prospères au monde? Vous le savez sans doute, ce sont les Etats-Unis, le Canada, la Belgique, la Suisse, l'Allemagne occidentale.

Et comme c'est curieux! Tous sont des pays restés fidèles ou revenus au capitalisme que d'aucuns appellent le libéralisme économique. Il est certain, par exemple, que le relèvement spectaculaire de l'Allemagne est dû, pour une très large part à l'orthodoxie politique économique du vice-chancelier Ehrhard.

Nous voyons par ailleurs, en Occident, de grands pays riches en ressources matérielles et intellectuelles dont les élus sacrifient depuis des années au socialisme, à l'étatisme, aux nationalisations, aux prélèvements injustes sur le capital, à un dirigisme qui vide les caisses de l'Etat et qui impose aux contribuables d'insupportables fardeaux.

La grande objection au socialisme, même quand on lui donne un autre nom, c'est que sous prétexte d'aider les masses il rejette l'idée fondamentale de la responsabilité personnelle, voulue de Dieu, et cette idée de l'obligation morale qu'à chacun de gagner son pain à la sueur de son front.

L'IVRESSE

L'ivresse ne fait jamais remporter de victoires, elle en fait perdre; elle n'a jamais prévenu de naufrages, elle en a souvent causés. La boisson conduit des milliers de créatures humaines à la misère, pas une à la fortune; elle détruit des milliers de santés et n'en a pas affirmé une seule; elle a raccourci des milliers d'existences et n'en a pas allongé une seule; elle a perdu des milliers d'âmes et n'en a jamais sauvé une. Jamais femme n'est devenue meilleure pour s'être mise à boire, combien sont devenues pires! Jamais fils, en s'adonnant à l'eau-de-vie, n'est devenu plus tendre pour ses parents, combien en sont devenus moins, combien en sont devenus la honte et la plaie!

La religion coûte-t-elle si cher?

"En chiffres globaux, les pratiquants canadiens (catholiques et protestants) ont donné, de 1946 à 1956, quelque chose comme \$1,360,000,000 à leurs églises. Et en alcools de toutes sortes, savez-vous combien? \$7,000,000,000... seulement!"

POSITIONS DISPONIBLES

partout au Canada et aux Etats-Unis pour hommes et femmes de tout métier ou profession Prix à l'heure — Jusqu'à Ouvriers — 11.75 Electriciens — 14.25 Chauffeurs de camions — 22.50 Journaliers — 21.50 Voyage et dépenses payées. Demandez votre blanc de demande d'emploi. ECHIVEZ A: Service d'Informations pour emploi Boite Postale 41-32 La Baie, Qué.

La boisson au volant

Le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia) met les automobilistes en garde contre les abus de la boisson au volant. Il ne peut y avoir plus d'excuse pour l'homme qui conduit sa voiture en état d'ivresse que pour celui qui tirerait des coups de pistolet dans la foule. Le danger de tuer quelqu'un est le même. La loi est sévère et le juge n'a d'autre alternative que de condamner à la prison celui qui est trouvé coupable d'avoir conduit un véhicule-moteur en état d'ivresse. Si vous buvez, ne conduisez pas et si vous conduisez, ne buvez pas.

Une bonne année sans accident!

A tous, bonne et heureuse année, vous souhaite le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia). Bonne et heureuse année à tous, hommes, femmes, enfants, automobilistes, piétons, motocyclistes. Une bonne année sans accident est une année de prudence et de bonheur, et, vous réitérant ses meilleurs vœux, le Comité provincial de Sécurité routière vous dit: "Bonne chance!"

Double Plaisir!



BUVEZ DOUBLE COLA

J.-N. Courchesne

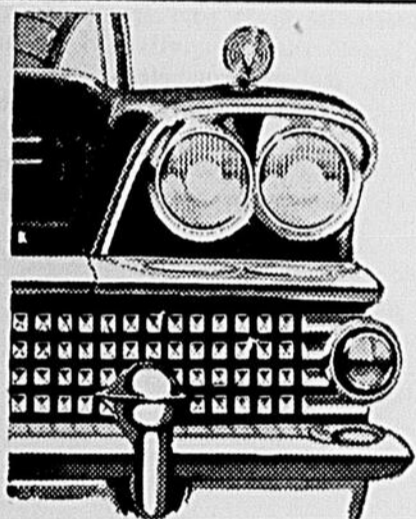
confection pour hommes 18, rue Notre-Dame NICOLET

Dr Richard Poirier

Chirurgien-dentiste 27, rue Notre-Dame NICOLET

Château Nicolet

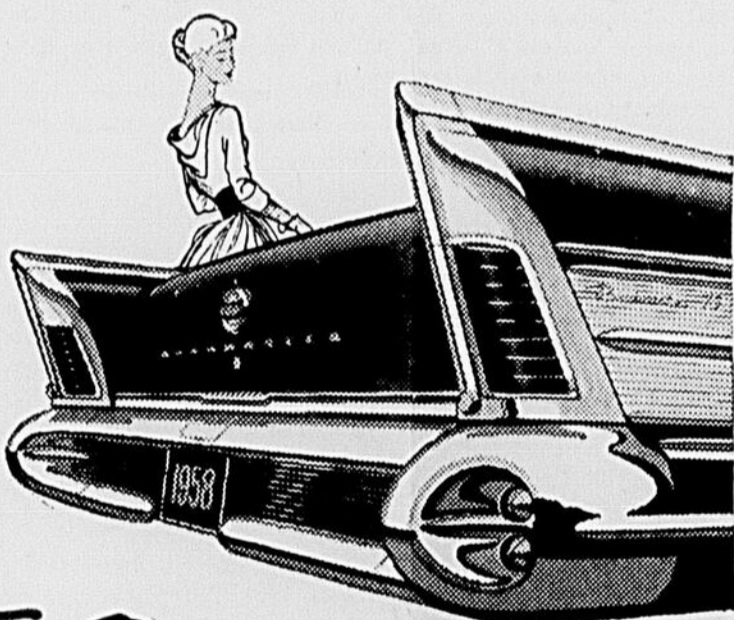
Brochu et Gibault. Prop. 24 chambres. Eau chaude et froide. Cuisine Canadienne. Salle de réception. Repas complets. 34, rue Panet Tél. 112 NICOLET



D'une extrémité à l'autre...

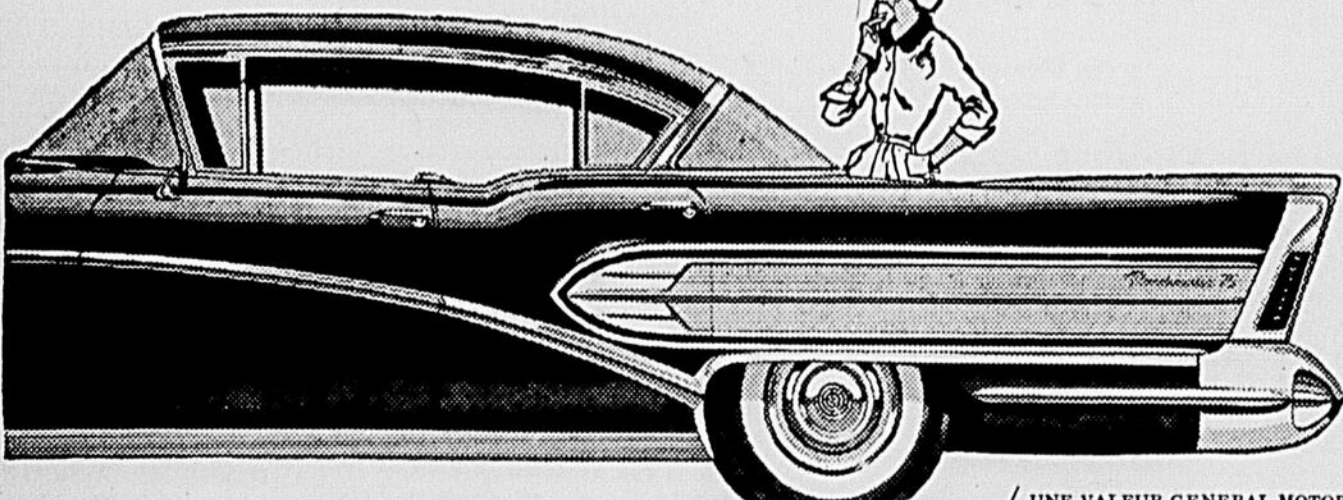
La plus élégante des grilles... originale et de bon goût... la nouvelle grille Dynastar de la Buick est chatoyante comme une constellation de diamants se détachant sur un ciel de satin noir.

Les feux arrière en forme de pylône ajoutent à l'élégance du nouveau profil de la Buick. Chaque série se reconnaît facilement à une plaque allée posée sur l'aile arrière.



Seule la Buick vous offre cette innovation esthétique: la grâce de l'envol. Comme un avion moderne au décollage, la Buick B-58 présente une silhouette surbaissée, très longue avec ses lignes fuyantes et fines. Et cette nouvelle Buick donne aussi une sensation d'envol. Avec le moteur B-12000, vous escaladez sans effort les pentes les plus à pic. Cette impression est accentuée par la souplesse du roulement aérien Buick et de la suspension pneumatique Air-Poise... et par les reprises vertigineuses de la nouvelle Dynaflow Flight Pitch* qui prévient tous vos désirs. Passez essayer la Buick B-58 au plus tôt chez votre dépositaire.

*Suspension pneumatique Air-Poise facultative moyennant supplément dans toutes les séries. Dynaflow Flight Pitch standard sur les LIMITED et ROADMASTER 75, facultative moyennant supplément dans les autres séries.



LA BUICK B-58 Aéroportée

QUAND IL SE CONSTRUIRA DE MEILLEURES AUTOS, BUICK LES CONSTRUIRA

GELINAS AUTO SERVICE LTEE

RUE NOTRE-DAME

NICOLET